

Triple E (espèces exotiques envahissantes) pour les prairies du Sud-Ouest

état des lieux et éléments de gestion des prairies

Jean-Marc Arranz GIS-id64

Depuis 5 ans, nous sommes confrontés à la présence accrue, sur les prairies permanentes de montagne et de piémont, de **graminées invasives** et de graminées annuelles. Ce constat résulte-il seulement d'un **changement de regard** ou de nos pratiques d'intervention sur les prairies ? Ou alors assiste-t-on à une véritable **évolution des communautés végétales** et de la composition botanique des prairies permanentes ? Les références métropolitaines d'ordre agronomique sur ces évolutions et ces espèces sont relativement limitées.

Comment réagir à cette nouvelle situation : faut-il craindre ces évolutions ? Comment s'y adapter dès aujourd'hui ? Faut-il anticiper sur un changement plus radical des prairies ?




Le paspale dilaté
(paspalum dilatatum)

Espèce d'intérêt fourrager, à pousse estivale et défoliation hivernale. S'implante durablement grâce à son système racinaire rhizomateux. Dominant le long des voies de communication. Attention à l'ergot du paspale.

Le paspale distique
(paspalum distichum)

Espèce d'intérêt fourrager médiocre, elle se confond avec les chiendents. Plante de milieux humides (rizières, zones inondables), elle colonise les prairies très dégradées, mais son potentiel d'envahissement reste limité. Attention à l'ergot du paspale.




Le sporobole tenace
(sporobolus indicus)

Plante très dure et très peu consommée, avec une grande capacité de dissémination. Potentiellement la plus délétère pour nos élevages. Doit faire l'objet de mesures adaptées pour limiter son extension sur les prairies permanentes.

L'hypothèse d'une évolution en lien avec les **changements climatiques** devra être vérifiée. D'autres facteurs interviennent, comme la propagation par les **voies de transport** et la **dégradation des prairies** : sécheresses estivales récurrentes, surpâturage, piétinement, attaques de chenilles... Les défauts de peuplement végétal deviennent propices à la germination des graines présentes : colonisatrices traditionnelles, **graminées annuelles** des cultures (sétaires), **espèces exotiques**. Ces **plantes en « C4 »** présentent une réelle **capacité de compétition** vis à vis des espèces autochtones et en particulier des graminées aujourd'hui dominantes. Leur plus grande résistance aux fortes chaleurs constitue un réel avantage dans les conditions observées ces dernières années. Les **agriculteurs** doivent donc d'ores et déjà prendre en compte ces changements dans la gestion des prairies et pour l'alimentation des troupeaux.